



Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

39 | Printemps 2012
CRITIQUE D'ART 39

L'Art en France au XX^e siècle

Antje Kramer-Mallordy



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2565>

DOI : 10.4000/critiquedart.2565

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2012

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Antje Kramer-Mallordy, « L'Art en France au XX^e siècle », *Critique d'art* [En ligne], 39 | Printemps 2012, mis en ligne le 01 avril 2013, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2565> ; DOI : 10.4000/critiquedart.2565

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

EN

L'Art en France au XX^e siècle

Antje Kramer-Mallordy

RÉFÉRENCE

Alvarez, José. *Un XX^e siècle artistique*, Paris : Ed. du Regard, 2011

Bidaine, Philippe. *L'Art contemporain*, Paris : Nouvelles éd. Scala : Centre national des arts plastiques, 2011, (Sentiers d'art)

Dagen, Philippe. *L'Art français : le XX^e siècle*, Paris : Flammarion, 2011, (Tout l'art. Histoire)

- 1 Alors que les temps actuels d'une mondialisation en plein essor appellent sans cesse à un élargissement du champ de vision où priment les préfixes « post » et « trans », le moment est venu pour l'historien de l'art de prendre la mesure du siècle passé. Si l'heure est aux bilans, quoi de plus solide que de commencer par la vaste production artistique d'un seul pays, en l'occurrence la France ? Livrant un panorama d'une grande densité, Philippe Dagen revisite la création française sous le signe du doute, comme il l'écrit, mais c'est un doute surtout rhétorique, savamment dirigé contre les pièges méthodologiques que sous-tend une telle entreprise : « la spécificité du XX^e siècle est telle qu'elle fait un devoir de se dégager de tout préalable » (p. 14). Avançant une argumentation implacable et limpide posée en introduction, l'auteur segmente, classe et contextualise cette masse historique selon les trois temps de tout récit. Après un premier chapitre voué à « l'idée moderne », intervient ensuite « le futur », consacré aux visions artistiques prospectives, « le passé » abritant les mouvements de réaction, suivi du « présent » marqué par l'éclatement et le mouvement des images. Si les propos consacrés à l'anti-modernisme et au cinéma participent sans doute des moments les plus forts, on se demande parfois si le lectorat premier de ce livre, l'étudiant, n'a pas été oublié dans le rythme haletant des analyses, des sous-titres laconiques, des énumérations de titres d'œuvres manquant souvent de précisions matérielles. Le spécialiste en revanche, appréciant ce récit compact, pourrait souhaiter davantage de confrontations synchroniques. Malgré le doute comme méthode, on aurait voulu sentir une prise de risque minimale notamment à l'égard de la création de la dernière décennie du siècle.

- 2 Tel un complément tout en images à cette synthèse de fond, *Un XX^e siècle artistique* de José Alvarez se présente comme une vaste chronologie, volontairement subjective, qui déroule le long des années l'extraordinaire richesse de l'activité artistique et culturelle en France. Commençant par l'Exposition universelle de 1900 et s'achevant sur la mort de Bernard Lamarche-Vadel en 2000, elle permet d'apercevoir d'un coup d'œil les concomitances et croisements entre faits biographiques, événements et inventions plastiques. Tout comme chez Philippe Dagen, « l'art » est ici appréhendé au sens large, brassant peinture, sculpture, architecture, mais aussi littérature, théâtre, design, etc.
- 3 Se consacrant aux histoires de l'art de la seconde moitié du XX^e siècle, Philippe Bidaine propose un résumé sommaire de l'art contemporain cette fois-ci sous l'angle international. Posant des jalons connus, l'ouvrage s'entend comme une première entrée en matière rapide, dotée de plusieurs encarts thématiques et biographiques. Cependant, essayer de récapituler « la scène européenne après 1944 » sur une demi-page ou encore « BMPT » en un seul paragraphe ne relève plus du tour de force de l'art de la synthèse, mais pose des questions sur l'adéquation entre contenu et format éditorial.